

Les voleurs (texte 6)

Les deux garçons soulevèrent Rajeev de terre et le basculèrent dans le bac à glaise voisin.

— Ce que tu caches entre tes doigts nous appartient, d'accord ? lui souffla une voix menaçante.

Une main se posa sur sa tête et lui enfonça la joue dans la glaise.

— Réponds ou on te fait manger de la terre.

— J'essayais d'attraper un papillon d'argent mais il s'est envolé.

Les femmes riches étaient prêtes à payer jusqu'à une roupie les ailes séchées de ces papillons, car leurs minuscules écailles argentées donnaient un fard à paupières au brillant incomparable.

— On ne te croit pas, ouvre ta main !

— Donne ce que tu caches !

Mais Rajeev ne voulait pas lâcher son trésor. La main appuya plus fort sur sa tête. Il ferma la bouche pour ne pas avaler de glaise.

— Que faites-vous là au lieu de travailler ? cria soudain un homme furieux.

En reconnaissant la voix sévère de maître Bulawaran, les deux garçons lâchèrent Rajeev et s'enfuirent en courant. Le propriétaire de la briqueterie se pencha vers Rajeev.

— Montre-moi ce que tu tiens dans la main, ordonna-t-il.

Rajeev ne pouvait qu'obéir. Il se releva et, sans regarder l'homme, il desserra les doigts.

— Ici, tout est à moi, déclara sèchement maître Bulawaran.

La mort dans l'âme, Rajeev déposa son scarabée vert dans la grande main tendue. L'insecte était maculé de boue, les pattes repliées, immobile.

— Un chercheur d'eau ! s'exclama maître Bulawaran. Mais il est mort... Tu avais une fortune dans la main et tu l'as détruite !

Avec colère, il jeta le scarabée aux pieds de Rajeev qui répondit :

— Je n'y suis pour rien ! Tout ça, c'est la faute de ces deux garçons qui m'ont attaqué.

— Tu n'avais qu'à appeler au secours ! Je ne veux plus te voir ! Rends ta hotte et disparais d'ici !

Rajeev baissa la tête. C'était trop injuste ! Et tenter de se défendre ne servirait à rien. Il ramassa sa hotte et la tendit à maître Bulawaran. L'homme la prit et tourna les talons sans un mot.

A travers ses larmes, Rajeev vit le scarabée mort à ses pieds. Il le recueillit dans sa main avec un soupir et quitta la briqueterie.

Il n'avait plus rien : ni trésor ni travail.

Qu'allait-il devenir ?